

La Parole du jeu d'échecs

Messe d'installation du Père Sylvain DEHAYE,
le 12 Sept 2020

Pour une première prise de parole comme curé sur le Tulois, puis-je oser une parabole, qui comme toute parabole a ses limites.

L'arrivée d'un nouveau curé sur une paroisse est comme une nouvelle partie d'échecs. Si je n'aime pas le mot « échec », j'aime le « jeu d'échecs ». Dans ce jeu, il y a différents protagonistes :

- D'abord **le Roi**, ce sont les curés *in solidum*, prêtres coopérateurs et prêtres en retraite – Merci de leur accueil fraternel- les prêtres sont les vrais signes de la royauté du Christ au milieu de son peuple. Ce Christ qui veut étendre son règne dans nos cœurs et sur nos vies. Je n'oublie pas notre diacre Jean Pierre Domingo signe du Christ-Serviteur au milieu de nous. Une duchesse de Lorraine, la Bienheureuse Marguerite disait :
« **Régner c'est Servir, Servir c'est Régner** », c'est notre vocation de chrétien.
- Aux côtés du Roi, il y a **la Reine**, j'y vois nos coordinatrices pastorales. Sur l'échiquier de nos paroisses, elle se déplacent en tout sens, elles sont les plus actives. Au cœur des réunions de secteur, avec les prêtres elles décident de la pastorale. Merci à elles, pour leur dévouement à servir.
- **Les Cavaliers**, ce sont nos Économistes paroissiaux. L'expression dit : « l'argent est le nerf de la guerre », l'argent est aussi le nerf de l'évangélisation, de la beauté de nos liturgies, de nos solidarités avec les plus pauvres. Une vraie réflexion sera à mener en secteur avec nos économistes sur la solidarité entre paroisses pauvres et paroisses plus riches, et plus largement : Quelle solidarité mettre en œuvre dans un monde où 20% de l'humanité consomme 80% des richesses ?



Je me réjouis de commencer à découvrir tous les engagements solidaires qui se vivent sur le Tulois, vrai trait d'union entre la vie paroissiale et la vie sociale.

- Puis arrivent **les Tours**, les piliers vitaux de la paroisse: membres des EAP, catéchistes, préparateurs de baptêmes et de mariages, mandatés funérailles, responsables des groupes de jeunes et tous ceux qui assurent les permanences, l'élaboration de notre journal de secteur, et tous les petits services nécessaires à la vie de nos paroisses.
- Enfin il y a **les Pions**. Même si personne n'est un pion, j'y vois tous ceux qui répondent présents pour un coup de main, une rencontre, ceux qui viennent se ressourcer à nos liturgies, la foule de ceux qui demandent un service, un sacrement, un accompagnement, une bénédiction...



Les joueurs d'échecs vont me dire que j'ai oublié **le Fou**. Mais alors qui sont donc ces Fous de nos paroisses ? ...

Pour trouver ces Fous je suis allé chercher dans la langue de Jésus, en hébreu. Les « Ayinbalim » : sous ce nom hébreu se rassemblent tous les hors cadres, les hors normes, les excentriques, ceux qui font jaser, ceux qui font grand bruit. Mais curieusement les « Ayinbalim » désignent aussi les spirituels, les mystiques, les louangeurs, les priants, les prophètes, tous ces « fous de Dieu » qui eux aussi sont les hors normes de l'Église, comme un aiguillon dans nos flancs pour nous réveiller, nous stimuler. Si l'Église est un corps, les « Ayinbalim » n'en seraient-ils pas l'âme ?

Une nouvelle partie d'échecs commence, elle durera 6 ans, 8 ans, 10 ans peut être. Ensemble, vigilants et bienveillants envers la grâce de chacun nous travaillerons au bien commun. Et les gagnants, au soir de cette partie, seront ceux qui auront grandi dans la Foi, ceux qui auront grandi en générosité et en don de soi.

